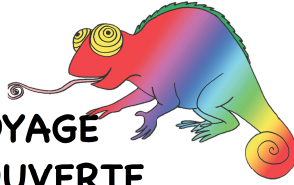


CAMY ET SON VOYAGE À LA DÉCOUVERTE DES ÉMOTIONS



Le petit caméléon se réveilla de bonne humeur ce matin-là. Quel matin? Et que s'était-t-il passé pour le rendre si heureux? Diriez-vous, tout de suite curieux de connaître la raison, ou qui sait le secret, de ce bien-être qu'il sentait en lui-même.

Cela ne vous est-t-il jamais arrivé? N'y a-t-il pas de moments où vous vous sentez de dire: maintenant je vais vraiment bien!

À vrai dire, il sentit aussi un peu d'inquiétude en lui-même, une certaine agitation qu'il ne pouvait, ou ne voulait pas, voir clairement, mais que de toute façon signifiait quelque chose: le jour où l'aventure commençait était arrivé!

Eh oui, le petit caméléon, que nous appellerons Camy (les caméléons ont des noms imprononçables, avec des sons sibilants à cause de leur longue langue) avait décidé de PARTIR!

Pour aller où? Il ne le savait pas lui-même, mais DANS SA PEAU il sentait quelque chose qui le poussait à laisser, même si seulement pendant quelque temps, sa forêt, son arbre et ses insectes qu'il aimait tant pour connaître quelque chose de nouveau du monde qu'il entrevoyait au

delà du feuillage, dont il avait entendu parler par ses amis les hérons, mais qu'aucun caméléon n'avait jamais observé.

Au début il se fit donner un passage par l'ancienne tortue, de qui il avait entendu tant d'histoires sur des animaux à deux pattes, qui avaient des poils seulement sur la tête et qui couvraient la peau en sortant de leur tanière, comme il n'avait jamais vu faire à personne, mais il se rendit compte bientôt qu'à cette vitesse-là il ne serait pas allé loin, donc il se fit indiquer par les lémurs où il

aurait pu trouver quelque chose de plus rapide. Ces petites bêtes futées observaient de leurs grands yeux la forêt et ils avaient appris que les êtres bipèdes que Camy cherchait arrivaient et repartaient sur d'étranges moyens de transport métalliques, agiles et rapides sur les routes difficiles de la forêt. Ils le conseillèrent donc d'y monter en cachette, de façon à pouvoir commencer son exploration.

Camy suivit le conseil, il se tapât dans la tanière des lémurs, qui se trouvait juste aux marges d'une esplanade le long de la route dans la forêt, et ne tarda pas longtemps à trouver un passage, car sur cette route, de voitures (il apprît vite ce mot) il en passaient même trop.

Il choisit la plus grande parmi celles qu'il avait vues : elle transportait des plantes à l'arrière, où il trouva facilement une cachette. Il fut moins simple de comprendre où il allait et où il se serait retrouvé, du moment qu'après une journée de voyage il vit la mer, puis beaucoup de ces animaux à deux pattes avec un peu de poils sur la tête (mais pas tous) et puis encore son arbre, celui où il s'était caché, fut soulevé par ce qui semblait une grosse liane (en réalité il s'agissait de la corde d'une grue, mais Camy ne le savait pas) et fut placé dans un très très grand container, avec d'autres plantes. Quand le petit Camy, après quelques heures, trouva le courage de se pencher et de regarder dehors, autour de lui il ne vit que de l'eau, dans n'importe quelle direction il regarda. Il avait vu la mer, il se trouvait au beau milieu de la mer, et s'en allait loin de chez lui.

Le voyage fut long, mais aussi confortable: il y avait une telle quantité de containers pleins d'arbres qu'il pouvait encore se croire dans la forêt; le temps s'écoula vite et un jour le container fut déchargé, les arbres posés sur des voitures semblables à celle sur laquelle il avait commencé son voyage et puis son arbre, celui sur lequel il avait trouvé refuge, fut déchargé et laissé près d'une

étendue verdoyante, dans laquelle il percevait d'autres plantes, mais de genres qu'il n'avait jamais vu auparavant, des arbres fruitiers, et d'où il pouvait voir d'étranges animaux, certains renfermés dans une enceinte, d'autres libres d'aller où ils voulaient. Camy comprit que son voyage était fini, il prit un long souffle et décida qu'il était temps de quitter son refuge.

Avec son coeur qui battait à mille il fit d'abord un pas, puis un autre et se trouva au milieu d'un pré vert. Il décida de monter sur un objet plus grand que lui de façon à pouvoir mieux voir ce qui l'entourait. L'objet était gris et se trouvait au dessous d'une espèce de tuyaux d'où s'écoulait de l'eau. Il montât d'abord sur un cailloux et puis, d'un saut, il rejoignit le haut de l'étrange objet. Zut! Il s'aperçut trop tard que l'objet était creux, perdit l'équilibre et tomba à l'intérieur, battant sur le fond et faisant retentir les parois d'un bruit métallique. La situation était grave: il se trouvait sur le fond d'un seau, trop grand pour pouvoir sauter dehors et trop lourd pour pouvoir le renverser. Camy commença à trembler, à transpirer, à s'agiter, il éprouva une sensation qu'il n'avait jamais ressentit et cria de toutes ses forces. À L'AIIIIIIIIDE! Tout juste à ce moment-là, un très grand animal, qui portait au cou une cloche qui résonnait à chaque pas, passa près du seau. L'animal, une grande vache, regarda dans le seau et vit Camy retranché près des bords. "N'aies pas PEUR -lui dit-elle- je vais te faire sortir de là" et d'un coup de patte elle renversa le seau, de façon à ce que Camy puisse se libérer et courir à toute vitesse se cacher dans un buisson. Une fois ses énergies retrouvées, Camy réfléchit: cette étrange sensation que j'avais éprouvé quand j'étais seul au fond du seau, c'était donc la peur! Il venait de commencer son aventure et il avait déjà appris quelque chose!

Il ne s'était pas vraiment senti à son aise dans la situation précédente, il décida donc de continuer ses explorations, mais en restant dans des espaces plus amples. Il était en tout cas temps de

déjeuner, c'est pourquoi Camy sentait un peu de faim et pensa aller là où il vit des animaux se nourrir. Il s'agissait d'animaux adultes, mais aussi de petits. Camy décida de s'approcher à un petit et en arrivant près de lui il chercha à comprendre ce qu'il était en train de manger. De façon inattendue cet animal bougea et écrasa la queue du petit caméléon. Camy devint rouge, la fumée sortait des petites oreilles et, pour se venger, il voulait lui donner un coup de pattes au petit, un chiot, qui était de toute façon beaucoup plus grand que lui. « Pourquoi est-ce que tu te fâches? – dit un chien beaucoup plus grand, probablement la maman du chiot – mon bébé n'a certainement pas volontairement écrasé ta queue, tu es si petit que nous ne te voyons quasiment pas ». Camy comprit donc que sa réaction était la RAGE, il changea de couleur et devint d'un rouge différent, probablement pour la honte d'avoir voulu frapper quelqu'un : savez-vous, les émotions que l'on éprouve ne sont jamais fausses, mais certains de nos comportements pourraient l'être. Il se tourna le visage encore rouge de HONTE et continua son exploration.

Certainement le fait d'être si loin de chez soi, de voir des choses que l'on n'imaginait même pas, fait éprouver d'étranges sensations auparavant inconnues : notre petit ami s'apercevait que, le temps passant, il apprenait toujours quelque chose de nouveau, mais aussi qu'il connaissait mieux sa façon de réagir face au monde et comment cette façon de réagir le faisait SENTIR. Toutes ces situations inattendues lui avaient par exemple enseigné que, face à des choses inconnues il écarquillait les yeux et parfois il ouvrait grand la bouche, il éprouvait une certaine agitation, et c'est ainsi qu'il apprit à reconnaître quand il était SURPRIS. Et les surprises n'étaient pas finies...

Camy devait encore faire la connaissance des animaux à deux pattes, ceux avec des poils(mais pas tous) sur la tête. La

rencontre se fit dans l'après-midi, un chaud après-midi pendant que Camy se tenait de toute façon au frais sous le feuillage d'un arbre fruitier, qu'il n'avait jamais vu auparavant, avec de grandes boules rouges qui pendaient des branches (il découvrit par la suite que c'était des pommes). Un petit être à deux pattes (en réalité pour Camy il s'agissait d'un être très grand, mais il en avait déjà vu de beaucoup plus grands que celui-là) était monté sur l'arbre et cherchait de cueillir l'un de ces fruits. En tendant la patte, celle qu'il n'utilisait pas pour marcher, au lieu de toucher un fruit il attrapa de force Camy, qui à ce moment-là était rouge de peur, mais aussi pour la rage de s'être fait attraper. Le petit bipède, en réalité un enfant, ne s'effraya pas face à lui : il n'avait jamais vu un animal pareil, mais il avait appris à l'école et de sa famille que nous pouvons ressentir beaucoup d'émotions différentes et que si nous apprenons à les reconnaître, nous pouvons éviter de faire des choses desquelles nous pourrions nous repentir. Au lieu de crier et de lancer loin le petit caméléon, l'enfant relâcha la prise, de façon à ce que le petit animal ne soit pas trop renfermé, et descendit lentement de l'arbre, pour ne pas trop le secouer. Il le porta ensuite près de sa poitrine, presque en le serrant dans ses bras.

Pendant qu'il marchait vers sa maison avec Camy entre ses mains, le caméléon changeait tout le temps de couleur, selon qu'il se sentait effrayé, ou triste, ou bien curieux de ce qui lui arrivait. Il fut aussi surpris de voir d'autres animaux complètement blancs d'une fourrure bouclée, de quatre pattes, certains plus gros, d'autres plus petits, et s'aperçut que ces animaux se sentaient vraiment bien ensemble, les plus petits, que l'enfant salua en les appelant agneaux, se tenaient près de leurs mamans, et ils semblaient vraiment que les mamans savaient ce dont ils avaient besoin, tant ils étaient tranquilles et relaxés.

Marchant marchant, l'enfant arriva donc à sa tanière, une grande

maison entourée de champs, animaux et quelques personnes qui, alertées par ses cris, se réunirent pour voir ce qu'il tenait caché dans ses mains. Il ouvra ses paumes et montra au papa l'étrange petit animal : on en avait jamais vu un autre pareil dans les parages. L'homme le regarda, le caressa sur la tête et dit à tout le monde : «C'est un petit caméléon, il doit être perdu, nous allons le garder avec nous et l'adopter, il sera un nouveau membre de la famille ».

Tous applaudirent, et Camy comprit que quelque chose de beau était en train de se produire. Ils construisirent avec des branches et du feuillage une petite maison sur mesure pour lui et lui amenèrent beaucoup d'insectes, dont il était gourmand, qu'il commença à manger avec goût, en les portant à la bouche avec sa longue langue. Tous les enfants des environs venaient le voir et lui, autant pour la honte que pour la surprise, changeait de couleur quand il les voyait, en les amusant aussi énormément.

Camy se rendit compte peu à peu qu'en son intérieur il se sentait bien, toujours mieux, et sa peau devenait parfois belle et colorée comme les couleurs de l'arc-en-ciel, il sentait que les personnes autour de lui l'aimaient, que l'on prenait soin de lui, et apprit que ce bien être avait un nom : Camy apprit ce que ça signifie que d'être HEUREUX.

Maintenant, veux-tu aussi vivre les aventures de Camy le caméléon, et apprendre à reconnaître tes émotions ?

Alors commence à jouer !

dfa.chiamalemozioni@supsi.ch